

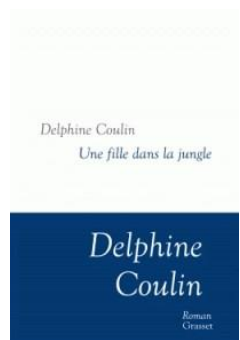
1) **Livres sélectionnés pour le Prix des lecteurs de Bron**

Ma reine, Jean-Baptiste Andrea, Iconoclaste.



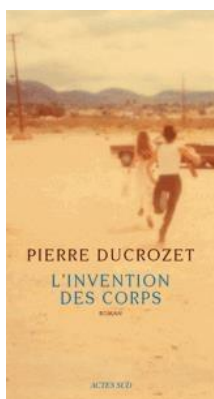
Vallée de l'Asse, Provence, été 1965. Il vit dans une station-service avec ses vieux parents. Les voitures qui passent sont rares. Shell ne va plus à l'école. Il est différent. Un jour, il décide de partir. Pour aller à la guerre et prouver qu'il est un homme. Mais sur le plateau qui surplombe la vallée, nulle guerre ne sévit. Seuls se déploient le silence et les odeurs du maquis. Et une fille, comme un souffle, qui apparaît devant lui. Avec elle, tout s'invente et l'impossible devient vrai. Il lui obéit comme on se jette du haut d'une falaise. Par amour. Par jeu. Et désir d'absolu. *Ma reine* est une ode à la liberté, à l'imaginaire, à la différence. Jean-Baptiste Andrea y campe des personnages cabossés, ou plutôt des êtres en parfaite harmonie avec un monde où les valeurs sont inversées, et signe un conte initiatique tendre et fulgurant.

Une fille dans la jungle, Delphine COULIN, Grasset.



" Cela ressemblait moins que jamais à une jungle, ou alors une jungle froide, de bois et de boue, avec des animaux crottés, et des monstres de métal au loin, sous le crachin. Pas le genre qui fait rêver, avec les perroquets et les feuilles vertes et grasses, où on transpire dans une odeur d'humus. Une jungle du pauvre. Ici, il n'y avait pas un arbre, pas une feuille, pas de chaleur. Et aujourd'hui, c'était silencieux. Cette jungle qui avait été un chaos où des milliers de personnes vivaient, mangeaient, parlaient, se battaient, était devenue un désert, où ils étaient seuls, tous les six. Six enfants et adolescents dans une ambiance de fin du monde. "

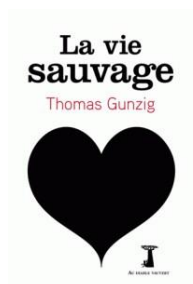
L'invention des corps, Pierre Ducrozet, Actes Sud.



Dès les premières pages, *L'invention des corps* s'élance dans le sillage d'Alvaro, jeune prof mexicain, surdoué de l'informatique, en cavale après les tragiques événements d'Iguala, la nuit du 26 septembre 2014 où quarante-trois étudiants disparurent, enlevés et assassinés par la police. Rescapé du massacre, Alvaro file vers la frontière américaine, il n'est plus qu'élan, instinct de survie. Aussi indomptable que blessé, il se jette entre les griffes d'un magnat du Net, apprenti sorcier de la Silicon Valley, mécène et apôtre du transhumanisme, qui vient de recruter une brillante biologiste française. En mettant sa vie en jeu, Alvaro s'approche vertigineusement de l'amour, tout près de trouver la force et le désir d'être lui-même.

Exploration tentaculaire des réseaux qui irriguent et reformulent le contemporain - du corps humain au World Wide Web -, *L'invention des corps* cristallise les enjeux de la modernité avec un sens crucial du suspense, de la vitesse et de la mise en espace. Il y a une proportion élevée de réalité dans cette histoire étourdissante, sans doute sa part la plus fantastique, la plus effrayante. Mais c'est dans sa foi butée, parfois espiègle, en l'être humain que ce roman d'alerte déguisé en page-turner puise son irrésistible force motrice.

La vie sauvage, Thomas Gunzig, Diable Vauvert.



Bébé rescapé d'un accident d'avion, Charles grandit dans la jungle africaine. Retrouvé par hasard le jour de ses seize ans et ramené à sa famille, il va découvrir les misères de la civilisation dans une petite ville du nord de l'Europe. La rage au ventre, il mettra tout en œuvre pour retourner d'où il vient et où l'attend l'amour de sa vie. Un magnifique roman d'amour, classique et drôle, lyrique et cruel, sombre et optimiste.

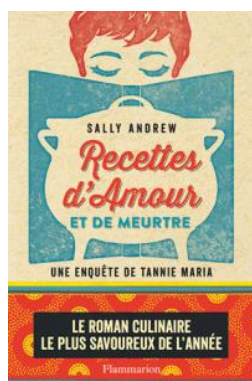
Summer, Monica Sabolo, Lattès.



Lors d'un pique-nique au bord du lac Léman, Summer, dix-neuf ans, disparaît. Elle laisse une dernière image : celle d'une jeune fille blonde courant dans les fougères, short en jean, longues jambes nues. Disparue dans le vent, dans les arbres, dans l'eau. Ou ailleurs ? Vingt-cinq ans ont passé. Son frère cadet Benjamin est submergé par le souvenir. Summer surgit dans ses rêves, spectrale et gracieuse, et réveille les secrets d'une famille figée dans le silence et les apparences. Comment vit-on avec les fantômes ? Monica Sabolo a écrit un roman puissant, poétique, bouleversant.

2) La sélection Littérature et gourmandises classée par ordre alphabétique d'auteur

Recettes d'amour et de meurtre (une enquête de Tannie Maria) – Sally Andrew, Flammarion.



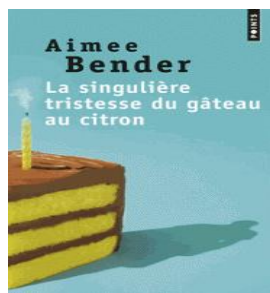
1 homme trapu qui maltraite son épouse ; 1 petite épouse bien tendre ; 1 dure à cuire de taille moyenne qui en pince pour l'épouse ; 1 fusil de chasse ; 1 petite ville du Karoo marinée au secret ; 3 bouteilles de brandy Klipdrift ; 1 poignée de piments ; 1 jardinier inoffensif ; 1 new-yorkaise chaude comme la braise ; 7 adventistes du septième jour (pares pour la fin du monde) ; 1 détective amatrice avec un cœur d'artichaut ; 2 policiers pleins de sang-froid ; 1 poignée de fausses pistes et de suspects bien mélangés ; 1 pincée d'envie. Jetez tous les ingrédients dans une grande casserole et laissez lentement mijoter pendant quelques années en remuant avec une cuillère en bois. Vers la fin, ajoutez le piment et le brandy, puis montez le feu.

Un homme dans sa cuisine – Julian Barnes, Mercure de France



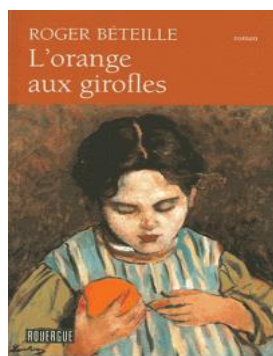
Autrefois, dans la famille Barnes, jamais un homme ne se serait risqué devant un fourneau. La cuisine, c'était une affaire réservée aux femmes... Mais quand Julian est parti vivre à Londres, il a dû s'y mettre et on peut dire désormais que ses progrès ont été spectaculaires, sinon rapides... Un des plus célèbres écrivains anglais d'aujourd'hui va nous livrer ici le désopilant récit de ses trouvailles (parfois curieuses, voir le saumon aux raisins secs), de ses échecs (souvent savoureux, voir pourquoi il a raté le lièvre à la sauce au chocolat) et de ses coups de gueule (ah, ces livres de cuisine tous aussi imprécis les uns que les autres !). Celui qui se définit comme un " obsessionnel anxieux " nous fait partager ses angoisses et bien sûr ses enthousiasmes - en nous livrant au passage de bien délicieux secrets.

La singulière tristesse du gâteau au citron – Aimee Bender, Points.



Le jour de ses 9 ans, Rose mord avec délice dans son gâteau d'anniversaire. S'ensuit une incroyable révélation : elle ressent précisément le mal-être éprouvé par sa mère en le préparant. Car, dans sa famille, chacun dispose d'un pouvoir unique, qu'il doit taire ; pour ces super-héros du quotidien, ce don est un fardeau. Comment supporter le monde quand la moindre bouchée provoque un séisme intérieur ?

L'orange aux girofles – Roger Béteille – Editions du Rouergue.



Noël 1913. Elles sont trois femmes, trois âges de la vie. Pauquette est la vieille aubergiste au grand coeur qu'un rien émeut. Louise est la jeune et belle épouse de Paul, semblant se jouer de la dureté de la vie. Séverine, tout juste adolescente, vient de perdre sa mère. Ensemble, alors que la guerre éclate et met à bas l'ordre ancien, elles vont conduire leurs existences vers plus de liberté, sans renoncer ni à l'amour ni à l'amitié.

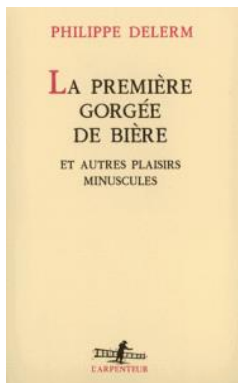
A l'orée du verger – Tracy Chevalier, La Table Ronde.



En 1838, la famille Goodenough s'installe sur les terres marécageuses du Black Swamp, dans l'Ohio. Chaque hiver, la fièvre vient orner d'une nouvelle croix le bout de verger qui fait péniblement vivre ces cultivateurs de pommes. Tandis que James, le père, tente d'obtenir de ces terres hostiles des fruits à la saveur parfaite, la mère, Salie, en attend plutôt de l'eau-de-vie et parle à ses enfants disparus quand elle ne tape pas sur ceux qui restent. Quinze ans et un drame plus tard, leur fils Robert part tenter sa chance dans l'Ouest. Il sera garçon de ferme, mineur, orpailleur, puis renouera avec la passion des arbres en prélevant des pousses de séquoias géants pour un exportateur anglais fantasque qui les expédie dans le Vieux Monde. De son côté, sa soeur Marcha n'attend qu'un rêve : traverser l'Amérique à la recherche de son frère. Elle a un lourd secret à lui faire partager...

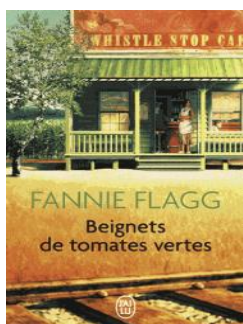
Tracy Chevalier nous plonge dans l'histoire des pionniers et dans celle, méconnue, des arbres, de la culture des pommiers au commerce des pins millénaires de Californie. Mêlant personnages historiques et fictionnels, des coupe-gorges de New York au port grouillant de San Francisco, *A l'orée du verger* peint une fresque sombre mais profondément humaniste, et rend hommage à ces femmes et ces hommes qui ont construit les Etats-Unis.

La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules – Philippe Delerm, L'Arpenteur.



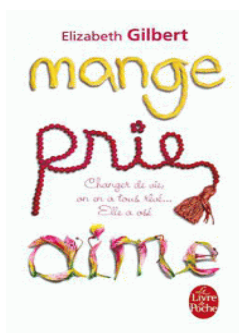
C'est facile, d'écosser les petits pois. Une pression du pouce sur la fente de la gousse et elle s'ouvre, docile, offerte. Quelques-unes, moins mûres, sont plus réticentes - une incision de l'ongle de l'index permet alors de déchirer le vert, et de sentir la mouillure et la chair dense, juste sous la peau faussement parcheminée. Après, on fait glisser les boules d'un seul doigt. La dernière est si minuscule. Parfois, on a envie de la croquer. Ce n'est pas bon, un peu amer, mais frais comme la cuisine de onze heures, cuisine de l'eau froide, des légumes épluchés - tout près, contre l'évier, quelques carottes nues brillent sur un torchon, finissent de sécher. Alors on parle à petits coups, et là aussi la musique des mots semble venir de l'intérieur, paisible, familière. On parle de travail, de projets, de fatigue - pas de psychologie.

Beignets de tomates vertes – Fannie Flagg, J'ai Lu.



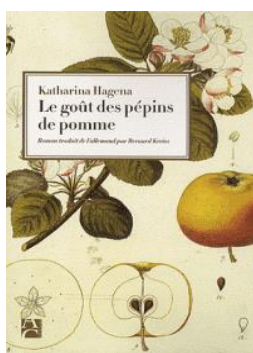
Au sud de l'Amérique profonde, en Alabama, un café au bord d'une voie ferrée... Ninny, quatre-vingt-six ans, se souvient et raconte à Evelyn les histoires incroyables de Whistle Stop. Et Evelyn qui vit très mal l'approche de la cinquantaine et sa condition de femme rangée, découvre un autre monde. Grâce à l'adorable vieille dame, elle peut enfin se révéler, s'affirmer... Une chronique nostalgique et tendre, généreuse et colorée, pleine de saveur et d'humour. Un baume au cœur, chaud et sucré.

Mange, prie, aime – Elizabeth Gilbert, Le livre de Poche.



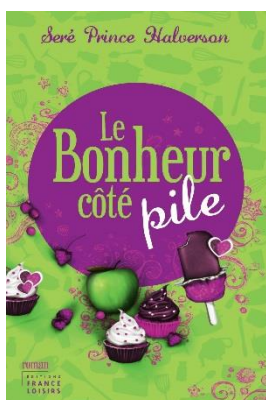
A trente et un ans, Elizabeth possède tout ce qu'une femme peut souhaiter : un mari dévoué, une belle maison, une carrière prometteuse. Pourtant, elle est rongée par l'angoisse et le doute. Un divorce, une dépression et une liaison désastreuse la laissent encore plus désespérée. Elle décide alors de tout plaquer pour partir seule à travers le monde ! En Italie, elle goûte aux délices de la dolce vita et prend les « douze kilos les plus heureux de sa vie » ; en Inde, ashram et rigueur ascétique l'aident à discipliner son esprit et, en Indonésie, elle cherche à réconcilier son corps et son âme pour trouver cet équilibre qu'on appelle le bonheur... Et qui n'a jamais rêvé de changer de vie ?

Le goût des pépins de pomme – Katharina Hagen, Editions Anne Carrière.



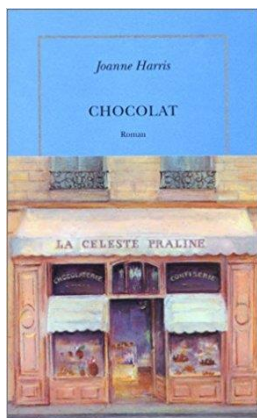
A la mort de Bertha, ses trois filles, Inga, Harriet et Christa, et sa petite-fille, Iris, la narratrice, se retrouvent dans leur maison de famille, à Bootshaven, dans le nord de l'Allemagne, pour la lecture du testament. A sa grande surprise, Iris hérite de la maison et doit décider en quelques jours de ce qu'elle va en faire. Bibliothécaire à Fribourg, elle n'envisage pas, dans un premier temps, de la conserver. Mais, à mesure qu'elle redécouvre chaque pièce, chaque parcelle du merveilleux jardin qui l'entoure, ses souvenirs se réveillent, reconstituant l'histoire émouvante, parfois rocambolesque, mais essentiellement tragique, de trois générations de femmes. Katharina Hagen nous livre ici un grand roman sur le thème du souvenir et de l'oubli.

Le bonheur côté pile – Seré Prince Halverson, Editions France Loisirs.



Depuis trois ans, Ella vit heureuse en Californie avec son mari, Joe, qui a deux enfants d'une précédente union. Elle les élève depuis leur plus jeune âge. Mais lorsque ce dernier meurt dans un tragique accident, la mère naturelle de ses enfants, qui les a abandonnés pendant des années, refait surface pour réclamer leur garde. Alors qu'elle essaie tant bien que mal de faire le deuil de l'homme qu'elle aimait, Ella va devoir se lancer dans une bataille juridique sans pitié tout en essayant de sauver l'épicerie italienne au bord de la faillite que Joe lui a léguée...

Chocolat – Joanne Harris, Quai Voltaire.



À Lansquenet, petit village perdu quelque part en France, mis à part les sempiternels sermons du sombre Reynaud, le curé intégriste de la paroisse, il ne se passe jamais rien.

Alors, quand Vianne Rocher et sa fille Anouk décident de s'y installer pour ouvrir une chocolaterie, c'est tout le village qui se met à jaser. Ce qui est assez facile : Vianne n'est pas mariée, elle ne va pas à l'église, et même, elle ose ouvrir sa boutique de délices en plein carême ! Cela fait d'elle la cible idéale pour ce pauvre Reynaud et sa troupe de grenouilles de bénitier. Mais, contre toute attente, Vianne semble très bien s'intégrer dans le village ensorcelé par ses douceurs : ç'en est trop pour ses adversaires, qui vont tout faire pour lui barrer la route, allant jusqu'à la traiter publiquement de sorcière. Mais sur ce point, peut-être n'ont-ils pas tout à fait tort...

Un chemin de tables – Maylis de Kerangal, Editions Seuil.



Brasserie parisienne, restaurant étoilé, auberge gourmande, bistrot gastronomique, taverne mondialisée, cantine branchée, Mauro, jeune cuisinier autodidacte, traverse Paris à vélo, de place en place, de table en table. Un parcours dans les coulisses d'un monde méconnu, sondé à la fois comme haut-lieu du récit national et comme expérience d'un travail, de ses gestes, de ses violences, de ses solidarités et de sa fatigue.

Au cours de ce chemin de tables, Mauro fait l'apprentissage de la création collective, tout en élaborant une culture spécifique du goût, des aliments, de la commensalité. A la fois jeune chef en vogue et gardien d'une certaine idée de la cuisine, celle que l'on crée pour les autres, celle que l'on invente et que l'on partage.

Le goût de la vie – Anouska Knight, &H.



Dans sa vie, Holly n'a que trois priorités : sa famille (même s'il faut avouer que, ces derniers temps, sa sœur, enceinte jusqu'aux dents, lui tape prodigieusement sur le système), son chien Dave (boule d'amour probablement issue d'un croisement entre un labrador et une vache) et sa boutique de pâtisserie, Cake, qu'elle tient avec son meilleur ami, Jesse. Le reste, elle s'en fiche : plus rien n'a d'importance à ses yeux depuis que Charlie, son mari, son âme sœur, est mort dans un accident de voiture. Mais voilà que déboule dans sa vie un certain Ciaran. Ciaran est beau, Ciaran est riche, Ciaran est écossais. Mais, surtout, Ciaran la trouble profondément et provoque en elle des sensations inattendues. Non, non et re-non, l'amour, elle y a déjà goûté et cela lui a laissé un terrible goût amer. Un goût de douleur et de solitude, de larmes et de regrets. Et, pourtant, une part d'elle ne peut s'empêcher de croire qu'il est - peut-être - l'ingrédient qui manque à sa vie.

Un bon cru – Peter Mayle, Nil éditions.



L'Anglais Max Skinner vient d'hériter d'un vignoble en Provence, à Saint-Pons. Il prend possession de ses terres et se délecte de la vie provençale. Cependant il doit se rendre à l'évidence : le vin de sa propriété, hélas, est à peine buvable... Max fait appel aux services d'un œnologue pour améliorer son cru, mais certains indices l'amènent à penser que l'expert aurait des pratiques viticoles et des méthodes de vente très douteuses... Max, sa cousine et son ami Charlie, aidés des habitants de Saint-Pons, vont mener l'enquête. Dans la lignée de ses best-sellers provençaux, Peter Mayle s'attaque avec malice à l'amour inconditionnel que les Français portent à leurs cépages. Encore un très bon cru du vignoble littéraire de Peter Mayle. Des personnages truculents, une plume piquante, un amour sincère de la France et de son vin. A consommer sans modération.

Un goût de cannelle et d'espoir (paru aussi sous le titre *La bonne étoile d'Elsie*) – Sarah McCoy, Pocket.

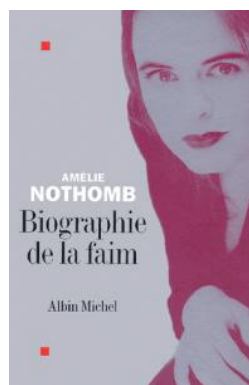


Allemagne, 1944. Malgré les restrictions, les pâtisseries fument à la boulangerie Schmidt. Entre ses parents patriotes, sa sœur volontaire au Lebensborn et son prétendant haut placé dans l'armée nazie, la jeune Elsie, 16 ans, vit de cannelle et d'insouciance. Jusqu'à cette nuit de Noël, où vient toquer à sa porte un petit garçon juif, échappé des camps... Soixante ans plus tard, au Texas, la journaliste Reba Adams passe devant la vitrine d'une pâtisserie allemande, celle d'Elsie... Et le reportage qu'elle prépare n'est rien en comparaison de la leçon de vie qu'elle s'apprête à recevoir.

« Un dilemme passionnant, un roman déchirant à dévorer d'une traite. » *ELLE*

« Un bijou de roman, aussi beau que déchirant, écrit juste comme je les aime : le passé qui revient hanter le présent, des héroïnes attachantes, une fin lumineuse pleine d'espoir. » Tatiana de Rosnay

Biographie de la faim – Amélie Nothomb, Albin Michel.



" La faim, c'est moi. "

Jusqu'au bout du festin – Michele Reiser, Albin Michel.



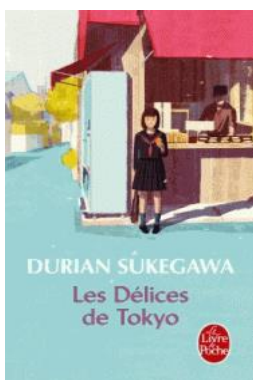
L'amour fou peut-il transgresser tous les tabous, jusqu'au plus sacré ? Victoire et Chus s'aiment, ils sont jeunes, beaux, promis à un brillant avenir, quand le verdict tombe. Dès lors, tout va très vite. Tandis que Chus entre à l'hôpital, Victoire se réfugie chez sa grand-mère, dépositaire d'un serment qu'elle doit accomplir au-delà de tout interdit. Un roman de liberté et de passion où le refus de l'apitoiement, l'accomplissement de la parole donnée, la clarté lumineuse des sentiments transcendent la maladie et la mort pour rejoindre le mythe.

Mangue amère – Bulbul Sharma – Editions Philippe Picquier.



Voici un savoureux festin d'histoires où la nourriture et celles qui la préparent jouent le premier rôle. Des femmes y marient arômes et épices pour nous livrer tour à tour des recettes de vie où s'épanche la brûlante violence des currys, s'attarde le parfum entêtant d'une rivale où se distillent les ingrédients doux-amers de la vengeance. Autant de secrets, de souvenirs qui nous plongent au cœur de la famille indienne, d'un monde opulent et magique où les vivants parlementent avec les morts qui viennent habiter leurs rêves, en des anecdotes tour à tour poignantes, drôles, macabres, inoubliables.

Les délices de Tokyo – Durian Sukegawa, Le livre de poche.



"Ecouter la voix des haricots" : tel est le secret de Tokue, une vieille dame aux doigts mystérieusement déformés, pour réussir le *an*, la pâte de haricots rouges qui accompagne les dorayaki, des pâtisseries japonaises. Sentarô, qui a accepté d'embaucher Tokue dans son échoppe, voit sa clientèle doubler du jour au lendemain, conquise par ses talents de pâtissière. Mais la vieille dame cache un secret moins avouable et disparaît comme elle était apparue, laissant Sentarô interpréter à sa façon la leçon qu'elle lui a fait partager. Magnifiquement adapté à l'écran par la cinéaste Naomi Kawase, primée à Cannes, le roman de Durian Sukegawa est une ode à la cuisine et à la vie.

Jours sans faim – Delphine de Vigan, J'ai Lu.



Une jeune femme anorexique arrive aux limites de ce que son corps peut supporter. Dans un dernier espoir, elle accepte d'entrer dans un hôpital pour guérir. Une étape très difficile qui est aussi l'occasion pour elle de remonter aux causes de sa maladie.